



Ce rapport a été produit par OCHA Sud-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 7 au 14 novembre.

Fait saillant

- **6 millions de dollars du Fonds humanitaire pour des projets d'urgence au Sud-Kivu et au Maniema**

Aperçu de la situation

Les mouvements de population se poursuivent en Territoire de Fizi. Durant la semaine écoulée, environ 5 800 personnes de l'aire de santé de Mukera se seraient déplacées vers Fizi Centre, Kananda, Simbi, Baraka Centre et Katanga à cause d'affrontements entre des groupes armés et l'armée congolaise. Même scénario dans le secteur de Lulenge, proche de la province du Maniema, où plus de 3 000 personnes auraient fui leur foyer en raison d'épisodes violents. Malgré ce contexte sécuritaire instable, les acteurs humanitaires travaillent pour tenter de répondre aux besoins de la population. Plusieurs d'entre eux, qui avaient suspendu ou reporté leurs projets fin septembre, ont repris leurs activités depuis fin octobre ([Note d'informations humanitaires du 7 novembre](#)). Après ACTED qui avait effectué une évaluation de vulnérabilité du 23 octobre au 2 novembre sur l'axe Katanga-Sebele pour une assistance en vivres et en articles ménagers essentiels, l'ONG World Vision a de son côté mené des opérations de ciblage entre le 25 octobre et le 7 novembre sur les axes Makobola-Lusenda et Malinde-Fizi en vue d'une intervention en vivres pour des déplacés.

De manière générale, le nombre de déplacés ne cesse d'augmenter dans la province du Sud-Kivu. Elle en compte près de 600 000 au 31 octobre 2017, dont la majorité en Territoire de Kalehe (226 000), suivi du Territoire de Fizi (114 000). Preuve de la forte dégradation de la situation humanitaire depuis le début de l'année, le Territoire de Kalehe ne comptait que 192 000 déplacés fin 2016, celui de Fizi 47 000.

Si les déplacements continuent, des retours sont aussi signalés, notamment dans le groupement des Batali, au sud du Territoire de Shabunda. La relative accalmie observée pendant la semaine aurait permis à environ 2 000 personnes, qui s'étaient réfugiées dans la forêt après des affrontements entre des groupes armés et l'armée congolaise en octobre, de regagner les villages de Matala, Kalabula, Nepanepa et Wankenge. Les activités socio-économiques semblent également reprendre dans la région. Plusieurs écoles auraient réouvert leurs portes. Les centres de santé des quatre villages précités (zone de santé de Kalole) accueillent à nouveau des patients. Toutefois, ayant été pillés durant les affrontements, ils font face à un manque de médicaments et de matériel pour les soins.

A l'est du Territoire de Shabunda, dans le groupement de Bamuguba-Sud, l'accès physique déjà difficile dans cette zone s'est encore dégradé. La route de Kigulube, dans la zone de santé de Mulungu, est impraticable depuis un éboulement survenu le 9 novembre, d'après les partenaires sur place. La route entre Isezya et Ngolimbe, toujours dans la zone de santé de Mulungu, n'est pas non plus carrossable à la suite des fortes pluies du 6 novembre. Ces contraintes logistiques pourraient compliquer l'arrivée de l'aide humanitaire dans cette zone, où une assistance d'urgence en vivres, en abris et en articles ménagers essentiels avaient été demandée pour 28 000 personnes à la suite d'une mission d'évaluation multisectorielle menée du 14 au 19 octobre sur l'axe Nzibira-Isezya-Kigulube-Nzovu.



Quelque 5 800 personnes auraient fui l'aire de santé de Mukera, en Territoire de Fizi, durant la semaine écoulée.
Photo d'archive © OCHA/Philippe Kropf

Comme dans la province du Sud-Kivu, le tableau relatif aux mouvements de population est sombre pour la province du Maniema. Le Territoire de Kabambare est le plus touché : 169 000 déplacés sur un total de 276 000 dans l'ensemble de la province au 31 octobre 2017. A nouveau, la détérioration depuis le début de l'année en raison de l'augmentation des violences entre groupes armés et l'armée congolaise est flagrante. Fin décembre 2016, 54 000 déplacés internes étaient signalés dans le Territoire de Kabambare.

Besoins et réponses humanitaires

Multisectoriel

Le Fonds humanitaire de la République démocratique du Congo a décidé d'allouer 6 millions de dollars pour répondre aux besoins prioritaires au Sud-Kivu et dans la province limitrophe du Maniema. Les actions seront concentrées dans les territoires de Fizi, de Shabunda et de Kabambare (province du Maniema), en proie à des besoins humanitaires croissants nés des affrontements entre des groupes armés et l'armée congolaise qui se sont intensifiés depuis fin juin 2017. Les domaines d'intervention privilégiés sont ceux des articles ménagers essentiels et des abris, de la sécurité alimentaire, de la protection, de la logistique ainsi que de l'eau, hygiène et assainissement. Cette manne financière fait partie d'une enveloppe totale de 20 millions de dollars octroyée pour pallier les gaps les plus importants dans la réponse aux besoins prioritaires en RDC.

7 000 490

Habitants (dénombrement sanitaire 2016)

598 000

Déplacés internes au Sud-Kivu au 31 octobre 2017

40 631

Réfugiés Burundais enregistrés au 30 septembre 2017

23%

Taux d'accès aux toilettes hygiéniques

58%

Taux d'accès à l'eau potable

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Angélique Rime, Chargée de l'information publique OCHA Bukavu, rime@un.org, Tél : +243 81 708 09 87

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, edoumou@un.org, Tél : +243 97 000 37 50

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.humanitarianresponse.info